

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Mai 2026

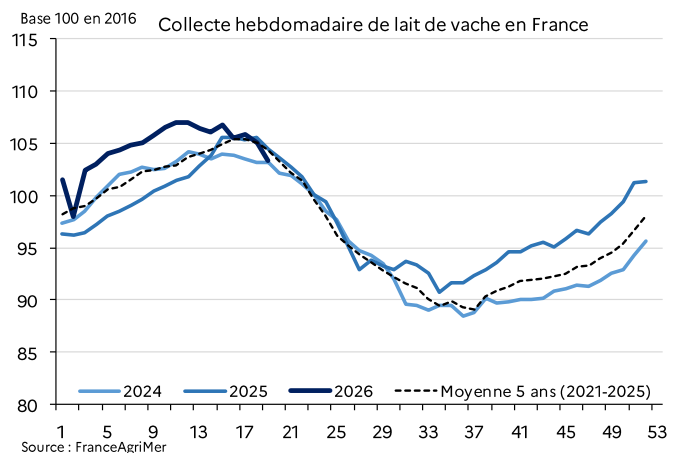
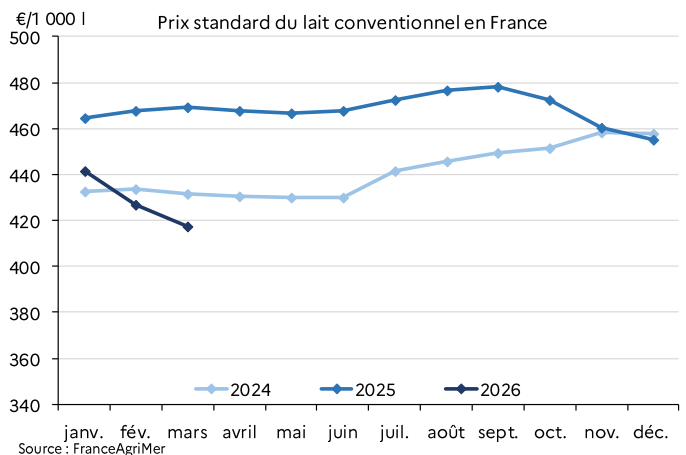
Points-clés

- Au mois de mars 2026, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 2,17 milliards de litres**, un volume en hausse de 5,3 % par rapport à mars 2025.
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 417,4 €/1 000 l** au mois de mars 2026, un prix en baisse de 51,9 €/1 000 l par rapport à mars 2025.
- Au mois de mars, les effets de la guerre en Iran se sont faits ressentir *via* la **flambée des prix de l'énergie**, qui ont tiré l'IPAMPA lait de vache à la hausse (+ 5,1 points/février 2026).

En France, le prix du lait diminuait de nouveau au mois de mars, dans un contexte de charges en hausse

Au mois de mars 2026, le **prix standard du lait conventionnel** était de **417,4 €/1 000 l (- 51,9 €/1 000 l par rapport à mars 2025)**, diminuant de 9,9 €/1 000 l sur un mois. Dans le même temps, les charges en élevage, approchées grâce à l'IPAMPA lait de vache, ont bondi de 5,1 points en un mois. Dans le contexte de début de guerre en Iran, les postes « Énergie et lubrifiants » et « Engrais et amendements » ont respectivement augmenté de 50,3 et 12,1 points en un mois seulement. En avril et en mai, la tension est restée forte sur l'énergie. En effet, le prix du GNR a atteint un pic lors de la première semaine d'avril, d'après les données du [ministère en charge des transports](#). Le prix a depuis légèrement reflué, mais restait, pour la semaine 20 (mi-mai), supérieur de 52 % à sa valeur de la semaine 9 (fin février). Ces éléments de prix et de charges devraient ainsi peser sur l'indicateur de marge MILC du mois de mars (non disponible à la date de rédaction de cette note). Les événements au Moyen-Orient ont également affecté l'aval de la filière *via* la hausse des prix de l'énergie, et notamment celle du gaz. La disponibilité des matériaux utilisés pour les emballages et leur prix pourraient également les pénaliser sous peu, bien que les derniers indices de l'Insee, pour le mois de mars 2026, ne reflétaient pas encore de hausse de prix à la production des emballages plastiques.

Au cours de cette période d'avril et de début mai, la **collecte française** s'est infléchi. En effet, alors qu'au mois de mars 2026, elle affichait encore une progression de 5,3 %, la tendance est baissière depuis la semaine 12. Cette avancée du pic de la collecte, par rapport aux années précédentes, a pour conséquence que la collecte des semaines les plus récentes baisse par rapport à la même période en 2025 (-1,1 % en semaine 19, par rapport à la semaine 19 de 2025). Ainsi, en 2026, le pic laitier aura été plus précoce, avec 5 semaines d'avance, et également plus fort (+ 2 %/pic laitier 2025).



¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

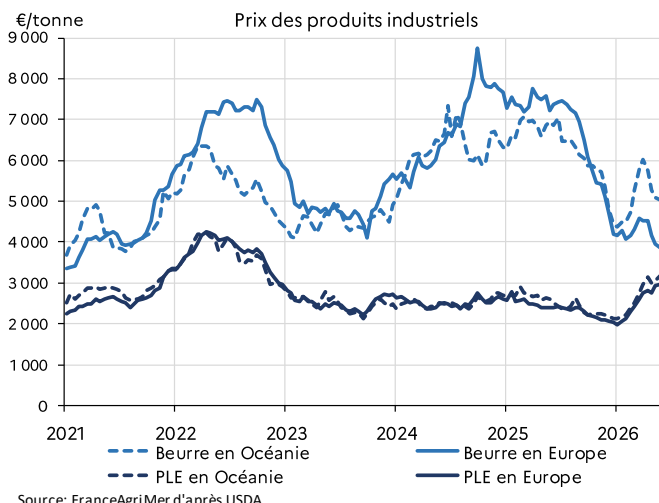
Lait bio : une production renforcée et des fabrications en hausse au premier trimestre 2026

Au cours des trois premiers mois de 2026, la **collecte de lait biologique** a augmenté de 3,6 % par rapport à celle du premier trimestre 2025. Cette hausse, dans un contexte de poursuite de la baisse du nombre de livreurs, a été permise par une hausse de la productivité. Un effet de la qualité des fourrages est sans doute à l'origine de celle-ci, tant sur les volumes collectés (+ 3,6 %), que sur la matière sèche utile (MSU) produite (+ 5,5 %). En effet, la composition du lait a progressé, sur le taux protéique (+ 2,6 %, à 33,3 g/l) comme sur le taux butyreux (+ 1,2 %, à 43,3 g/l). En parallèle, les fabrications de produits laitiers biologiques ont poursuivi leur tendance haussière : en effet, la production de lait conditionné bio (31,4 % des fabrications en MSU en 2025) a augmenté de 1,6 %. Le segment le plus dynamique est resté celui des ultra-frais : les fabrications de yaourts biologiques ont augmenté de 10,2 % sur le trimestre, soit une hausse de plus de 1 800 tonnes. Celles de desserts lactés frais ont également été très soutenues : + 39,0 % (soit presque 1 000 tonnes de plus qu'au premier trimestre 2025). En revanche, les fabrications de beurre, autre pilier de la filière bio (25,9 % des fabrications de 2025), sont restées en léger retrait. Ces évolutions comparées de la collecte et des fabrications établissent un taux d'utilisation légèrement en recul par rapport au premier trimestre 2025.

Le **prix standard du lait biologique** s'est amélioré de 3,1 % au premier trimestre, principalement grâce aux deux premiers mois, où la hausse dépassait les 20 € (par rapport aux mêmes mois de 2025). Le prix s'est ainsi établi à 521,8 €/1 000 l au premier trimestre 2026, en hausse de 15,8 €/1 000 l par rapport au premier trimestre 2025. La hausse du prix réel a été plus prononcée, grâce à l'évolution de la qualité du lait. Il s'est établi en moyenne à 554,6 €/1 000 l (+ 4,5 % par rapport au premier trimestre 2025).

Les **achats des ménages pour leur consommation au domicile principal** (données Worldpanel by Numerator) ont été plutôt mitigés au premier trimestre 2026. En effet, les quantités achetées de lait conditionné ont reculé de 5,7 % par rapport à la même période en 2025, et celles de beurre de 19,3 %. Les achats de fromages bio sont également en recul sur cette période. Le segment ultra-frais a été en hausse grâce aux progressions des quantités achetées de desserts frais (+ 6,4 %) et de fromages frais (+ 8,2 %), tandis que les volumes de yaourts ont reculé de 7,6 %. En revanche, les achats de crème ont rebondi de 8,7 %. Cette divergence entre fabrications et achats des ménages suggère que la consommation en restauration hors domicile est restée solide en ce début d'année 2026. Des disparités par circuits ont également été relevées, notamment pour le lait conditionné, dont les achats ont fortement augmenté en magasin bio (+ 21,1 %), mais nettement diminué en GMS (- 11,6 %).

Au niveau mondial, des prix des produits industriels aux tendances inversées



Alors que le rebond du **prix du beurre** semble terminé en Océanie et en Europe (voir graphique ci-contre), le **prix de la poudre de lait écrémé** est resté sur une tendance haussière. En effet, en semaine 21, il avait augmenté de 201 €/t en Océanie, par rapport à la semaine 13, de 213 €/t en Europe de l'Ouest et de 872 €/t aux États-Unis. La collecte mondiale augmentait encore de 4,0 % au mois de mars, par rapport au mois de mars 2025. Principale contributrice à cette hausse, la collecte européenne a cru de 4,3 % sur cette période. Dans ce contexte, les fabrications européennes de poudre de lait écrémé se sont renforcées de 15,6 % au mois de mars 2026. Aux États-Unis, la production progressait également fortement. La demande pour ce produit

semble donc être à l'origine des tendances de prix. Les données d'échanges des plus gros importateurs mondiaux pour ce produit ne sont pas encore toutes disponibles, mais la demande a effectivement été en hausse en Indonésie ainsi qu'en Malaisie, mais aussi dans d'autres pays moins fortement importateurs. Dans le même temps, le prix de la **poudre de lactosérum** atteignait des records en Europe de l'Ouest : à 1 696 €/t en semaine 21 d'après l'USDA, dépassait ainsi son précédent pic (1 571 €/t, en 2022). Aux États-Unis, le prix du lactosérum n'a pas connu cette forte hausse, mais les prix des formats plus concentrés (WPC) ont fortement progressé sur la même période. La demande pour ces produits, favorisée par les tendances d'alimentation « santé » et la popularisation des analogues du GLP-1, excède désormais les capacités de transformation, d'après l'US Dairy Export Council.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective